

Histoires sans fin



«Les Mille et Une Nuits: Volume 3, L'Enchanté» de Miguel Gomes

La Chaux-de-Fonds Cinéma Scala

EN PREMIÈRE SUISSE

LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT

de Jaco Van Dormael

Me 2 - Ma 8 sept. à 18h

EN PREMIÈRE VISION

AMNESIA

de Barbet Schroeder

Me 9 - Ma 15 sept. à 18h15

EN PREMIÈRE VISION

LA ISLA MÍNIMA

de Alberto Rodriguez

Me 16 sept. - Ma 22 sept. à 18h

EN PREMIÈRE SUISSE

MARGUERITE

de Xavier Giannoli

Me 23 - Ma 29 sept. à 17h45

La Chaux-de-Fonds Cinéma ABC

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 1, L'INQUIET

de Miguel Gomes

Dès mercredi 9 septembre

En présence du réalisateur
jeudi 10 septembre à 18h15

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 2, LE DÉSOLÉ

de Miguel Gomes

Dès mercredi 30 septembre

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 3, L'ENCHANTÉ

de Miguel Gomes

Dès mercredi 21 octobre

Entrée gratuite sur présentation des billets
des volumes 1 et 2

Neuchâtel

Cinéma Apollo ou Bio

EN PREMIÈRE SUISSE

LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT

de Jaco Van Dormael

Me 2 - Ma 8 sept. à 18h et 20h30

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 1, L'INQUIET

de Miguel Gomes

Me 9 - Ma 15 sept. à 17h45

En présence du réalisateur
jeudi 10 septembre à 20h15

EN PREMIÈRE VISION

LA ISLA MÍNIMA

de Alberto Rodriguez

Me 16 sept. - Ma 22 sept. à 18h et
20h15

EN PREMIÈRE SUISSE

MARGUERITE

de Xavier Giannoli

Me 23 - Ma 29 sept. à 17h45 et
20h30

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 2, LE DÉSOLÉ

de Miguel Gomes

Me 30 sept. - Ma 6 oct. à 17h45

EN PREMIÈRE SUISSE

LES MILLE ET UNE NUITS: VOLUME 3, L'ENCHANTÉ

de Miguel Gomes

Me 21 - Ma 27 oct. à 17h45

Entrée gratuite sur présentation des billets
des volumes 1 et 2

Dès le 2 septembre, Passion Cinéma présente un cycle de films inédits en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. L'occasion d'un tour d'Europe historique et politique à travers sept films révélateurs de la diversité d'approche des cinéastes en la matière. De la reconstitution du Paris des années 1920 dans «Marguerite» aux délires bibliques du «Tout Nouveau Testament», en passant par l'Espagne postfranquiste de «La Isla mínima» et les plaies béantes du nazisme dans «Amnesia», voyagez dans le temps et découvrez une fresque unique de l'histoire récente du Portugal à travers la trilogie «Les Mille et Une Nuits», proposée en présence de Miguel Gomes.



«Les Mille et Une Nuits: Volume 2, Le Désolé» de Miguel Gomes

Locarno 2015, Piazza Grande
Cannes 2015, hors compétition

AMNESIA

de Barbet Schroeder

avec Marthe Keller, Max Riemelt, Bruno Ganz, etc.

Cinéaste inclassable, Barbet Schroeder a passé son enfance en Iran et en Colombie, avant de devenir l'assistant de Jean-Luc Godard et de fonder avec Eric Rohmer la société de production Les Films du Losange. En dix-huit longs-métrages souvent dérangementés, le réalisateur de «Général Idi Amin Dada» (1974) et «Le Mystère von Bülow» (1990) est devenu l'un des auteurs les plus imprévisibles de l'histoire récente du cinéma. A 73 ans, Schroeder signe avec «Amnesia» l'un des ses films les plus apaisés. S'inspirant de la propre vie de sa mère, qui refusa définitivement de lui parler allemand après avoir fui le nazisme, il l'a tourné à Ibiza, dans la maison maternelle où il avait réalisé «More» (1969), son tout premier film... Quelques mois après la chute du Mur de Berlin, Jo (Max Riemelt), un jeune musicien allemand attiré par la scène electro insulaire en plein essor vient habiter la maison voisine de celle de Martha (Marthe Keller), une compatriote qui vit là en solitaire depuis près de quarante ans... Avec son titre à double sens (l'Amnesia est aussi l'une des boîtes de nuit cultes d'Ibiza), ce beau film insidieux, entièrement basé sur le renoncement à la langue maternelle, finit par fêter l'instant présent en dissipant tous les interdits qui pèsent sur le passé par la grâce d'un simple coucher de soleil.

Suisse / France, 2015, couleur, 1h36

NIFFF 2015, Films of the 3rd kind

Goya 2015, dix récompenses, dont Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur acteur...

San Sebastián 2014, Prix du jury, Meilleur acteur

LA ISLA MÍNIMA

de Alberto Rodriguez

avec Raúl Arévalo, Javier Gutiérrez, Antonio de la Torre, etc.

Après «Les 7 Vierges» (2005), portrait d'un ado délinquant mené à un train d'enfer, et «Groupe d'élite» (2012), un thriller sur des super flics pourris, Alberto Rodriguez remue les eaux troubles de l'Espagne postfranquiste dans un formidable polar... Au début des années 1980, à l'époque d'une «transition-démocratique» plus ou moins admise, deux flics madrilènes sont envoyés en Andalousie pour enquêter sur la disparition d'adolescentes aux mœurs soi-disant légères. Pedro, un jeune policier idéaliste, fait équipe avec Juan, un ancien aux méthodes peu orthodoxes. Interrogeant les officiels véreux, les ouvriers désœuvrés, les riches propriétaires et les trafiquants, ils pensent avoir une piste... A la faveur du Cinémascope et de photographies aériennes vertigineuses, Alberto Rodriguez situe son film dans les marécages du delta du Guadalquivir, un véritable labyrinthe végétal et aquatique. Perdus dans ces décors naturels, les deux flics réunissent leurs indices sous le soleil aveuglant ou les pluies diluviennes. A la fois glauque et magnifique, cet environnement contribue à merveille au suspense. En résulte un film de genre tendu qui restitue toute l'ambiguïté d'une société corrompue et oublieuse d'un passé honteux.

Espagne, 2014, couleur, 1h45

Venise 2015, en compétition

MARGUERITE

de Xavier Giannoli

avec Catherine Frot, André Marcon, Michel Fau, etc.

Dans les beaux quartiers du Paris des années 1920, Marguerite Dumont, une mélomane fortunée, convie son cercle d'amis dans son salon pour l'écouter chanter des airs classiques. Son enthousiasme est tel qu'aucun de ses proches, pas même son époux, n'a le courage de lui dire à quel point elle chante faux, voire divinement faux, selon certains esprits taquins qui vont inciter l'improbable cantatrice à se produire à l'Opéra de Paris... S'inspirant du récit de Florence Foster Jenkins, une soprano américaine connue pour son excentricité et son absence de justesse, Xavier Giannoli joue librement avec les ficelles du biopic et réalise un drame à la structure classique, doublé d'une belle reconstitution historique de la France de ces années folles traversées par un vent d'anticonformisme et de liberté. Filmant cette période où les artistes ont fait du théâtre le lieu de toutes les audaces, dans la lignée d'un Bertolt Brecht, le cinéaste fait preuve d'une inventivité redoutable. En témoigne par exemple la scène durant laquelle des images de la Grande Guerre sont projetées sur la robe de Marguerite qui, ignorant tout de ce qui se trame sous ses yeux, joue les Marianne en entonnant fièrement la Marseillaise... Incarnant avec force et drôlerie la rupture qui se joue entre l'ancien et le nouveau monde, Catherine Frot est impériale dans le rôle-titre!

France, 2015, couleur, 2h07

En présence du réalisateur

Cannes 2015, Quinzaine des Réalisateurs

LES MILLE ET UNE NUITS: VOL. 1, L'INQUIET

de Miguel Gomes

avec Crista Alfaiate, Rogério Samora, Basirou Diallo, etc.

Après «Tabou» (2012), un condensé de romanesque d'une beauté déchirante au sein d'une Afrique fantôme, le réalisateur portugais Miguel Gomes réactualise les contes des «Mille et Une Nuits», donnant matière à une trilogie qui constitue un événement cinématographique majeur. Dans un Portugal en pleine crise, le cinéaste veut écrire des fictions inspirées de la misérable réalité dans laquelle il s'englué. Peu inspiré, il s'échappe, laissant la place à Schéhérazade. Pour éviter de se faire couper la tête, la conteuse doit distraire un monarque tyrannique en lui racontant des histoires mirifiques. Elle commence ainsi: «Ô Roi bienheureux, on raconte que dans un triste pays parmi les pays...» Premier volet de la trilogie, «L'Inquiet» en appelle à la magie et à l'humour pour contrer la politique d'austérité imposée par la Commission européenne, la Banque centrale et le Fonds monétaire international. Remontant la pelote de l'injustice sociale, le film relie la disparition des grands chantiers navals à l'invasion des frelons tueurs d'abeilles. Par la bande, Miguel Gomes rassemble les signes d'une Europe en crise où, sur fond de chômage et de forêts en flammes, de hauts dirigeants en proie au priapisme coexistent avec des animaux bavards. De cet arrangement d'idées et de motifs, le cinéaste tire un premier volet fascinant, tantôt satirique, tantôt mélancolique.

AS MIL E UMA NOITES: VOLUME 2, O INQUIETO

Portugal / France / Allemagne / Suisse, 2015, couleur, 2h05



«Amnesia» de Barbet Schroeder



«Les Mille et Une Nuits: Volume 1, L'Inquiet» de Miguel Gomes



«Marguerite» de Xavier Giannoli

Cannes 2015, Quinzaine des Réalisateurs

LES MILLE ET UNE NUITS: VOL. 2, LE DÉSOLÉ

de Miguel Gomes

avec Chico Chapas, Lucky, Joana de Verona, João Pedro Bénard, etc.

Après l'inquiétude, voici venu le temps de la désolation! Dans ce deuxième volet de la fabuleuse trilogie du Portugais Miguel Gomes, Schéhérazade sublime à nouveau par l'imaginaire un réel fort peu jouasse. Poursuivant le récit d'un pays appauvri, elle nous conte, d'une façon aussi métaphorique que sensitive, l'histoire d'une arrestation, d'un accident, d'un jugement et d'une disparition. Et Gomes de faire le constat impressionnant de l'effondrement de la morale et de la politique... Tandis qu'un drone bourdonnant sonne l'alarme et qu'un chien prend du bon temps, Schéhérazade raconte d'abord la fuite de Simão. Recherché par la police qui veut le reconduire en prison, ce soi-disant criminel fuit la justice des hommes. Ainsi lancée, la chronique sociale se poursuit avec «Les Larmes de la juge», un procès plein d'humour décalé qui met en abyme une société minée par l'individualisme. Puis vient l'histoire de Dixie, un chien fantôme dont les maîtres habitent un HLM délabré. Avec le canidé comme fil conducteur, Miguel Gomes nous emmène au cœur d'une cité où se mêlent dépression, solitude et tabagisme. Grâce à la poésie et à la force de ses associations, le cinéaste pointe le dénuement, faisant du «Désolé» le plus désenchanté et peut-être le plus bouleversant des trois volumes!

AS MIL E UMA NOITES: VOLUME 2, O DESOLADO

Portugal / France / Allemagne / Suisse, 2015, couleur, 2h11

Entrée gratuite sur présentation des billets des volumes 1 et 2
Cannes 2015, Quinzaine des réalisateurs

LES MILLE ET UNE NUITS: VOL. 3, L'ENCHANTÉ

de Miguel Gomes

avec Crista Alfiate, Américo Silva, Bernardo Alves, etc.

Dans ce troisième volet, Schéhérazade s'échappe du palais et parcourt la Terre en quête de plaisirs et d'enchantelements, avant de reprendre

ses contes: «Ô Roi bienheureux, quarante ans après la Révolution des Œillettes, dans les anciens bidonvilles de Lisbonne, il y avait une communauté d'hommes ensorcelés qui se dédiaient, avec passion et rigueur, à apprendre à chanter à leurs oiseaux...» Au cœur des banlieues pauvres de Lisbonne qui jouxtent l'aéroport, Miguel Gomes rencontre une communauté de «pinsonneurs» qui élèvent et entraînent des pinsons et des chardonnerets afin de participer à des concours de chant. Décrivant leur passion et leur vie dans les HLM qui ont pris la place des bidonvilles d'autrefois, il poursuit le tournage de ses petites fictions du réel en pellicule 16 et 35 mm, jouant à merveille avec le son, les voix-off, les surimpressions, la musique, des images d'archives ou prises sur le vif de l'histoire récente. Comme dans les volumes 1 et 2, Gomes en appelle à la magie pour contrer la cruelle austérité. Avec ses trois volets aux formes et aux couleurs changeantes, le cinéaste accomplit un geste cinématographique qui contient et dit tout. Se réclamant ainsi du droit à la contradiction et à la subversion, à l'image de Pasolini ou Manoel de Oliveira, Miguel Gomes livre un chef-d'œuvre marqué par la volonté constante de ne pas se laisser enfermer dans un système. A voir absolument!

AS MIL E UMA NOITES: VOLUME 3, O ENCANTADO

Portugal / France / Allemagne / Suisse, 2015, couleur, 2h04

Cannes 2015, Quinzaine des Réalisateurs

LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT

de Jaco Van Dormael

avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau, Catherine Deneuve, etc.

Dieu existe, il habite à Bruxelles avec sa fille Ea et son épouse. Pour tromper son ennui et ne pas finir «cloué sur un cintre comme une chouette» à l'instar de son fils JC, il s'amuse à inventer les nouvelles lois de l'emmerdement universel pour faire de nos vies un véritable calvaire, à l'image de la tartine de confiture qui tombe inexorablement face contre terre, du téléphone qui sonne lorsqu'on plonge dans la baignoire, ou de la file de supermarché toujours plus lente que les autres. Ecœurée par sa cruauté et bien décidée à faire mieux que son père, Ea ébruite le secret le mieux gardé de l'Histoire en révélant à tous les hommes la date de leur décès, ce qui provoque un raz-de-marée existentiel! Après les envolées paranoïaques de «Toto le héros» (1991) ou le très métaphysique «Mr. Nobody» (2009), le cinéaste belge Jaco Van Dormael poursuit son exploration de la frontière ténue entre le réel et l'imaginaire en fantasmant la vie de famille d'un Dieu revancharde au 21^e siècle. Loin de sombrer dans la farce bouffonne, «Le Tout Nouveau Testament» propose de grands moments de poésie et soulève, mine de rien, la question hautement philosophique qui consiste à savoir ce que nous ferions du reste de notre vie si nous connaissions la date de notre mort...

France / Belgique / Luxembourg, 2015, couleur, 1h50



«Le Tout Nouveau Testament» de Jaco van Dormael

Caméra-stylo

Dès ses premiers tours de manivelle, le cinéma s'est emparé de l'Histoire, multipliant les reconstitutions de faits historiques tels l'assassinat du Duc de Guise, la Passion du Christ ou l'affaire Dreyfus, mise en scène en 1899 par Georges Méliès, alors même que l'innocence du malheureux capitaine n'avait pas encore été établie! Dans le développement de cette relation ambiguë, la Première Guerre mondiale a joué un rôle essentiel, faisant perdre au septième art son innocence native.

Le marqueur de l'Histoire

Quelques mois après l'ouverture des hostilités, Lord Balfour, ministre anglais des Affaires étrangères, ne s'y était d'ailleurs pas trompé en déclarant que les films étaient désormais «beaucoup plus qu'une source de plaisir», sous-entendant ainsi leur formidable potentiel en matière de propagande. Avec la Grande Guerre, le cinéma est devenu un marqueur plus ou moins fiable du temps historique, qu'il procède d'une immédiateté dont il faut apprendre à se méfier ou d'un révisionnisme parfois pavé de trop bonnes intentions.

Seul Charlot...

Tournés loin du front, dans des tranchées reconstituées, les films tournés entre 1914 et 1918 furent presque exclusivement patriotiques, destinés à légitimer l'engagement des Etats belligérants, en donnant un sens au sacrifice absurde et inutile de millions de soldats. Très vite, les cinéastes ont compris que cette guerre était en soi mortellement ennuyeuse et ont donc instillé dans leurs œuvres de propagande des éléments mélodramatiques, voire parfois comiques, pour ne «pas laisser sortir le spectateur de la projection avec un mauvais goût», comme l'a si joliment écrit Jeffrey Malins, le responsable du Service cinématographique des armées britanniques de l'époque. Seul Charlie Chaplin s'enhardit à remettre en question ce terrifiant consensus avec «Charlot soldat» (1918), pariant à raison que personne n'oserait suspecter son vagabond universel de haute trahison!

Pacifisme prudent

Après-guerre, soi-disant par respect pour les proches des victimes, les nations continuèrent à exiger des cinéastes qu'ils persistent à justifier la «boucherie innommable», sans jamais évoquer le sort de ses veuves et de ses orphelins. De façon symbolique, c'est au moment où le cinéma devint sonore qu'un autre point de vue fut autorisé. Le pacte Briand-Kellogg de 1928, auquel une soixantaine d'Etats (dont l'Allemagne et la France) adhérèrent en déclarant renoncer à la guerre et reconnaître son caractère immoral, favorisa l'émergence de films ouvertement pacifistes, comme «A l'Ouest rien de nouveau» (1930) de l'Américain Lewis Milestone et «Quatre de l'infanterie» de l'Allemand Georg W. Pabst (idem) qui attirèrent des millions de spectateurs. Toutefois, ces deux cinéastes, à l'instar de Jean Renoir quelques années plus tard avec «La Grande Illusion» (1937), se gardèrent bien de désigner des coupables.

Les vrais coupables

Il faudra attendre la fin des années 1950 pour que les Joseph Losey, Francesco Rosi et autre Stanley Kubrick s'en prennent aux nationalismes exacerbés par l'ambition de galonnés égocentriques... Donnée par Passion Cinéma dans le cadre de l'exposition «14/18 – La Suisse et la Grande Guerre» du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, la conférence intitulée «Le cinéma et la Première Guerre mondiale» permettra, avec de nombreux extraits de films à l'appui, de mettre en lumière les accointances plus ou moins honorables du septième art avec l'Histoire... Qu'on se le dise!

Vincent Adatte



«La Isla mínima» de Alberto Rodriguez

EN PRÉSENCE DE MIGUEL GOMES

Formé à l'école supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne, Miguel Gomes a travaillé comme journaliste et critique de cinéma, avant de passer derrière la caméra en 1999 avec «Entretanto», un court-métrage sur les états d'âme de trois adolescents. Réalisé en 2004, «La Gueule que tu mérites», son premier long-métrage, raconte la vie d'un homme qui refuse de grandir dans le monde moderne.

En 2008, le réalisateur portugais tourne «Ce cher mois d'août», une histoire d'amour impossible issue du réel, qui fait écho aux mélodrames populaires. De film en film, le cinéaste ose de nouvelles associations aussi imprévisibles que significatives. En 2012, il connaît un grand succès critique avec «Tabou», qui prend comme point de départ le film muet homonyme réalisé par Murnau, pour raconter une romance extraordinaire dans le Mozambique colonial des années 1960. Affirmant un talent rare pour le collage poétique et la musicalité, Miguel Gomes présente aujourd'hui une trilogie passionnante: «Les Mille et Une Nuits», qui en fait l'un des plus grands cinéastes du moment.

«Les Mille et Une Nuits: Volume 1, L'Inquiet» en présence du réalisateur

Jeudi 10 septembre,
18h15, Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds
20h15, Cinéma Bio, Neuchâtel

SOUTENEZ PASSION CINÉMA

Vous souhaitez soutenir la démarche unique et les activités de Passion Cinéma? Abonnez-vous pour une année à ce journal en versant la somme de 20 francs sur le CCP n°20-402566-5, Passion Cinéma, Neuchâtel, sans oublier de mentionner vos nom, prénom et adresse complète.

www.passioncinema.ch

LA GRANDE GUERRE AU MUSÉE

Au début du 20^e siècle, la Première Guerre mondiale ébranle la planète entière. Si la Suisse ne prend pas part aux combats, la cohésion nationale est menacée, une partie de la population tombe dans le dénuement et les tensions sociales culminent avec la grève générale de 1918.

Partenaire de ce cycle intitulé «Histoires sans fin», le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel accueille l'exposition itinérante «14/18 - La Suisse et la Grande Guerre», qui revient sur la mobilisation, l'occupation des frontières, le travail des femmes, la propagande ou encore l'épidémie de la grippe espagnole.

A Neuchâtel, l'exposition est enrichie de nombreux volets réalisés pour l'occasion. Des photos évoquent les événements qui ont marqué le canton. La trajectoire mouvementée de l'écrivain Guy de Pourtalès est retracée à la lumière de son journal, tandis qu'un autre secteur interroge la réception de la Première Guerre mondiale dans la bande dessinée, etc.

«14/18 - La Suisse et la Grande Guerre»

Exposition à découvrir jusqu'au 18 octobre 2015

«La Première Guerre mondiale et le cinéma»

Conférence «Passion Cinéma» par Vincent Adatte

Jeudi 24 septembre, 18h30,
Musée d'art et d'histoire, entrée libre

Ville de Neuchâtel ■■ musée d'art et d'histoire ■■

www.mahn.ch

FANTOCHE FÊTE SES 20 ANS

Du 1^{er} au 6 septembre prochain, la ville de Baden accueille le 13^e festival de Fantoche, la plus grande manifestation du cinéma d'animation en Suisse. Cette édition coïncide également avec son vingtième anniversaire!

Lancé en 1995, Fantoche s'est imposé comme un rendez-vous incontournable et international. Cette année, le festival invite la Pologne, et pour cause: d'une édition à l'autre, de nombreux films polonais ont été présentés en compétition. Il était donc tout naturel de s'intéresser de plus près à cette scène importante du film d'animation, notamment en diffusant les œuvres de jeunes réalisateurs formés à l'école de cinéma de Lodz.

Pour ses 20 ans, Fantoche célèbre aussi l'animation multimédia et les nouveautés interactives influencées par le «game design». Mais ce n'est pas tout! Le festival monte un vélo-cinéma en plein air sur la Bahnhofplatz, où les spectateurs pourront produire eux-mêmes l'électricité nécessaire au projecteur!

Gagnez des places

Fantoche vous invite à découvrir à Baden des films d'animation inédits. Pour tenter d'obtenir vos places gratuites, inscrivez-vous à l'infolettre de Passion Cinéma.

www.fantoche.ch